

Messe-radio à Soleilmont du 15 mars 2026 – 4^{ème} Dimanche de Carême A

Mot d'accueil :

Bonjour à chacun et chacune et bienvenue à l'abbaye de Soleilmont où les ornements liturgiques sont passés du violet au rose par anticipation à la joie de la fête de Pâques.

« Réjouis-toi, Jérusalem » sont les premiers mots de l'antienne d'ouverture qui nous est adressée en ce 4^e dimanche de Carême appelé aussi dimanche de Laetare.

Nous accueillons aujourd'hui Mgr Rossignol, évêque de Tournai, venu présider cette célébration marquée par la joie.

De 2007 à 2023, Mgr a exercé son apostolat au Vietnam où, en plus de la fondation de la première communauté de spiritains, il s'est investi dans le parrainage de la scolarité d'enfants et la construction de maisons pour des familles démunies dans le Delta du Mékong. Dès 2021, il a aussi occupé la fonction de Supérieur majeur de la circonscription Vietnam-Inde. Les communautés missionnaires en Inde lui tiennent donc particulièrement à cœur...

C'est en 1987, que quelques sœurs cisterciennes ont quitté le monastère de Soleilmont pour prendre la route du Kerala, au sud de l'Inde.

Là-bas, elles fondent un nouveau monastère qu'elles appellent **Ananda Matha Ashram** : *le monastère de la joie*. Dès le début, leur présence se veut simple, humble, enracinée dans la prière et le travail. Elles ne viennent pas pour imposer quoi que ce soit, mais pour partager une manière de vivre l'Évangile : silencieuse, fraternelle, attentive.

Leur vie quotidienne s'organise autour de la liturgie, du travail manuel et de l'accueil discret de ceux qui frappent à leur porte.

Pour vivre, et pour un commerce plus équitable, elles collaborent avec de petits agriculteurs de la région. Elles conditionnent des épices, des plantes, des fruits secs, tout ce que la terre généreuse du Kerala offre au fil des saisons. Dans ce contexte culturel si différent, elles découvrent une autre manière d'être moniales : plus dépouillée, plus proche de la terre, plus exposée aussi à la diversité religieuse qui fait la richesse du Kerala.

Aujourd'hui encore, le monastère demeure un petit foyer de lumière où des vocations locales voient le jour, un lieu où l'on cherche Dieu dans la simplicité, un lieu où la joie porte un nom : **Ananda**.

Mais entrons, nous aussi avec joie dans notre célébration et portons dans la prière toutes les personnes qui vont à la rencontre de Dieu dans d'autres horizons.

Introduction 1^{ère} lecture (1 Samuel 16,1b.6-7.10-13a)

Le récit suivant trahit l'émotion de son auteur : David, le plus grand des rois d'Israël, fut d'abord le petit, choisi par Dieu à la surprise de tous. Il est pour nous la figure de Jésus, Messie des humbles, Lumière de l'aveugle.

Introduction au psaume (Ps 22)

Comme le psalmiste faisait de Dieu son berger, comme le jeune David pouvait aussi le chanter, chantons le Christ, notre berger : qu'il nous mène jusqu'à l'eau vive de sa Pâque.

Introduction 2^e lecture (Ephésiens 5,8-14)

La nuit va avec la mort et la lumière avec la vie. Les actes inavouables se font dans le noir et le plein jour les rend impossibles. Saint Paul a beau jeu de reprendre ces symboles : ils disent la condition du baptisé exposé à la lumière du Christ.

Avant l'homélie

Monseigneur Frédéric Rossignol, évêque du diocèse de Tournai, va à présent commenter ces lectures en nous partageant son homélie.

Désannonce

Si vous souhaitez recevoir le texte intégral de l'homélie de Mgr Rossignol, vous pouvez :
- le demander au Service des Messes Radio et TV - 14, rue de la Linière, 1060-Bruxelles
- vous rendre sur le site www.cathobel.be où vous pourrez non seulement retrouver l'homélie mais encore réécouter la célébration, tout comme sur le site de la RTBF la.premiere.be/auvio en tapant le mot messe au singulier.

Méditation pendant l'offertoire :

En ce quatrième Dimanche de Carême, deux lectures se répondent et nous invitent à changer notre regard. Dans le livre de Samuel, Dieu envoie le prophète à Bethléem pour choisir un roi. Samuel observe les fils de Jessé : les plus forts, les plus impressionnants. Mais Dieu le reprend : « L'homme regarde l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Alors David apparaît, le plus jeune, celui qu'on n'avait même pas jugé utile de présenter. C'est lui que Dieu choisit.

Ce récit nous rejoint. Nous aussi, nous sommes tentés de juger selon ce qui brille ou rassure. Dieu, lui, voit autrement : il discerne la simplicité, la disponibilité, la vérité intérieure. Il voit ce que nous pouvons devenir. L'onction de David n'est pas seulement un rite : elle marque la naissance d'une vocation, la promesse d'une vie habitée par l'Esprit.

Dieu des humbles, nous te bénissons : tu ne regardes pas l'apparence, mais le cœur.

Avec David, berger choisi pour conduire ton peuple, nous te chantons :

« Tu nous mènes vers les eaux tranquilles, tu nous fais revivre,
tu nous conduis par le juste chemin pour l'honneur de ton nom. »

Dans la lettre aux Éphésiens, Paul prolonge cet appel. Il ne s'agit plus seulement d'être choisi : il s'agit de devenir lumière. « Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, vous êtes lumière dans le Seigneur. » La conversion n'est pas un exploit moral, mais une transformation intérieure. La lumière du Christ révèle ce qui est stérile, réveille ce qui sommeille, fait mûrir en nous des fruits de bonté, de justice et de vérité.

Béni sois-tu pour Jésus, lumière du monde, qui guérit nos aveuglements et ouvre nos yeux à un monde renouvelé. Dans nos cœurs s'élève le chant de l'Église :

« Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. »

Ces lectures nous invitent donc à laisser Dieu éclairer nos zones d'ombre, non pour nous condamner, mais pour nous relever. Le Carême devient alors un temps pour accueillir son regard, son choix, sa lumière.

Geste de paix :

En ce dimanche de Laetare, que la paix du Christ éclaire notre chemin et que la joie de ce jour ouvre en nous l'espérance de la lumière pascalle.

Méditation durant la communion :

Sur le chemin... Jésus s'arrête. Devant lui, un homme que plus personne ne voit.

Un homme né dans la nuit. Un homme devenu presque invisible.

Invisible... comme tant de visages que nous croisons sans les regarder. Et, comme les disciples, nous cherchons vite une explication. Un responsable. Un coupable.

Mais Jésus, lui, ne cherche pas un coupable. Il cherche un visage. Une rencontre. Une relation.

Alors il s'approche. Il touche la terre, cette poussière dont nous sommes faits. Il y mêle sa salive, souffle de vie. Et façonne de la boue... comme au premier matin du monde.

Puis il envoie l'homme se laver. Il l'envoie participer à sa propre renaissance. Car la lumière ne s'impose jamais. Elle se reçoit. Elle se cherche. Elle se désire.

Jésus ne rend pas seulement la vue. Il fait naître un regard. Un regard neuf. Un regard qui s'enracine dans la vérité, dans la confiance, dans la rencontre.

La guérison physique n'est qu'un début. Le vrai miracle, c'est cette lumière intérieure qui grandit en lui. Au fil des questions. Des doutes. Des oppositions.

Plus on le bouscule... plus il voit clair. Plus on l'interroge... plus il s'affermir. Comme si la lumière, une fois entrée, ne pouvait que s'étendre.

Et nous aussi, en ce temps de Carême, nous avançons. Invités à laisser tomber nos aveuglements : nos certitudes trop étroites, nos jugements trop rapides, nos peurs qui obscurcissent le cœur.

La lumière du Christ ne s'impose pas. Elle se propose.

Aujourd'hui, laissons résonner cette parole : « Va te laver... »

Un appel à nous laisser purifier. Éclairer. Transformer.

Un appel à marcher vers la source, même si tout n'est pas clair.

Un appel à croire que la lumière peut encore surgir dans nos zones d'ombre.

Que ce dimanche soit pour chacun, pour chacune, un pas vers la clarté intérieure.

Un pas vers Celui qui nous regarde avant même que nous ne le voyions... et qui murmure :

« Je suis la lumière du monde. »

Désannonce

Au terme de cette célébration d'accueil de la lumière dans l'église Notre Dame de Soleilmont, nous remercions la communauté des religieuses de l'abbaye, les fidèles rassemblés pour l'Eucharistie ainsi que Monseigneur Frédéric Rossignol qui l'a présidée. Merci aux solistes, à l'organiste Bernard Carlier et merci à vous auditeurs et auditrices qui nous avez rejoints à l'écoute de de cette célébration.

Merci à Pierre et Alexandre qui ont assuré la mise en ondes avec dextérité et sourire. C'était Michèle Galland, André Ronflette et Manu Hachez qui vous donnent rendez-vous dimanche prochain 22 mars ici à Soleilmont, même lieu, même heure et même fréquence pour l'Eucharistie du 5^{ème} Dimanche du Carême.

Bonne route vers la joie de Pâques. Vivons en enfants de la lumière et de la joie !